

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 13 DE MARZO DE 1812.

S. Leandro Arzobispo. — Las Q. H. están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.
NOUVELLE ESPAGNE.

Mexique, 13 novembre. — Le convoi d'argent detained à Gueratio (90 lieues de Mexique) est attendu ici demain; il est de 1600 barres, ou 800 quintaux.

Les nouvelles de Guanaxato vont jusqu'au 5 de ce mois, et portent que l'armée aux ordres de Cullaga, forte de 4000 hommes d'infanterie et de 900 hommes de cavalerie, se dirigeait vers Zatacuaro, où se trouve le principal corps des insurgés. La division du général Garcia s'approche aussi, après avoir fait fusiller dans la ville de Lagos une femme et un nommé Aranda, qui s'étaient mis à la tête de l'insurrection. Trois autres divisions des troupes du vice-roi ont failli s'emparer de l'insurgé Garcia, qui à la tête de 60 chevaux dans la province de Valladolid, se rit de tous les efforts dirigés contre lui. La ville de Saint-Miguel-Grand, dans la même province, a été une seconde fois mise à contribution; ce qui arrive à toutes les places aussitôt que les troupes du vice-roi les abandonnent; enfin on ne trouve aucune sûreté dans les villes du centre, et tout y est dans un état pire que l'année dernière. Ce n'est que dans la Nouvelle-Galicie que l'on jouit de quelque tranquillité, et l'on en est redevable à l'activité des troupes de cette province, qui ont été formées en quatre divisions dont chacune garde un district. Dans les autres provinces, le gouvernement redoute une commotion, vu l'état de dénûment où elles se trouvent; il est tel que les habitants même des classes aisées sont réduits à se revêtir de peaux. Les contrées qui donnent en ce moment les plus grandes inquiétudes sont les provinces d'Oaxaca et de Puebla. L'insurrection est devenue générale sur la côte du midi: neuf villes se sont révoltées dans la province d'Oaxaca, et quoiqu'on ait envoyé contre elles 1000 hommes de la capitale de la province, on pense qu'elles ne seront pas facilement réduites. En attendant, cette capitale reste sans moyens de défense.

Une légère commotion a eu lieu à Puebla,

NOTICIAS ESTRANGERAS.
NUEVA ESPAÑA.

México 13 de noviembre. — El convoy de plata detenido en Gueratio (90 leguas de México) se aguarda aquí mañana, es de 1600 barras, ó 800 quintales.

Las nuevas de Guanaxato hasta el 6 del corriente dicen, que el ejército à las ordenes de Cullaga compuesto de 4000 hombres de infanteria, y 900 de caballeria, se dirigia àcia Zatacuaro, donde se encuentra el principal cuerpo de insurgentes. La division del general Garcia se acerca tambien, despues de haber hecho fusilar en ciudad de Lagos una muger, y un tal Aranda, que se habia puesto à la cabeza de la insurreccion. Otras tres divisiones de tropas del Virey no han salido con la empresa de apoderarse del insurgente Garcia, quien al frente de 600 caballos en la provincia de Valladolid, se rie de todas las fuerzas que contra él se dirigen. La ciudad San Miguel el grande en la misma provincia, han sido puesta segunda vez en contribucion, lo que acontece à todas las plazas, luego que las tropas del Virey las abandonan; en fin ninguna seguridad se encuentra en las ciudades del centro, y todo està en peor estado, que el año pasado. Solo en la nueva Galicia es donde se goza de alguna tranquilidad, lo que se debe à la actividad de las tropas de aquella provincia, que han sido formadas en quatro divisiones, y cada una de ellas guarda su distrito. El gobierno teme una commocion en las otras provincias, visto el estado de desnudéz en que se encuentran; esto es tal, que los habitantes aun de las clases, no necesitadas, se ven reducidos à vestirse de pieles. Las comarcas que en este momento dan mas grande inquietud son las provincias de Oaxaca, y de la Puebla. La insurreccion es general en la costa del medio dia; otras ciudades se han revoltado en la provincia de Oaxaca, y aunque se ha enviado contra ellas 1000 hombres de la capital de la provincia, se piensa no serán tan facilmente reducidas. Entretanto esta capital queda sin medios de defensa.

Ha habido una ligera commocion en la Puc-

ville de huit mille habitants. Aujourd'hui, un exprès a apporté la nouvelle que toute la route est infestée de partis d'insurgés qui ont enlevé un détachement de troupes, et pris un courrier venant de la Vera-Cruz. Ce courrier était chargé de dépêches pour le gouvernement, et en outre de topazes envoyées en présent à l'archevêque par M. Cochrane. Les courriers ont été forcés de changer de route, et les troupes qui conduisoient des prisonniers se sont mises en fuite. On sait que le chef des insurgés, Morelos, est avec un corps nombreux à Mixteca. Tel est l'état des affaires. La difficulté de surveiller d'aussi vastes contrées, et le besoin d'armes et d'argent, sont des circonstances qui font redouter des suites fâcheuses, s'il ne nous arrive promptement des secours d'Espagne.

(Gazette de Gironne.)

TURQUIE.

Constantinople 10 décembre. — Il continue de passer ici différents corps de troupes d'Asie qui se rendent par Andrinople sur le Danube; ceux qui ont servi pendant le temps fixé, entrent dans le contingent de Kara-Osman-Oglou, quittent l'armée pour retourner dans leurs foyers. Il n'est pas du tout question ici de ce qui se passe à l'armée, et l'on observe le plus profond silence sur l'état des négociations.

(Idem.)

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, 10 janvier. — On dit aujourd'hui que le Grand Visir est le premier à demander que la guerre se renouvelle: il veut reparer ses dévastations, et il a de zélés partisans au divan. Housseyn-Pacha est parti pour l'Asie, avec le titre de commissaire de S. M., pour avancer les recrutemens en Asie. La Serbie paraît fort tranquille. Douze mille hommes sont seulement sous les armes, répartis sur les frontières de la Bosnie.

(Idem.)

ANGLETERRE.

Londres, 27 décembre.

Pétition de quelques négocians de Liverpool, au gouvernement, pour la révocation des ordres du Conseil.

Le maire de Liverpool ayant refusé d'accéder à une réquisition à lui présentée, de convoquer une assemblée générale des négocians et autres habitans de la ville, pour prendre en considération s'il convenait d'adresser une pétition à S. A. R. le prince Régent pour la révocation des ordres du conseil du 26 avril 1809, on est occupé maintenant à Liverpool, à recevoir

la, ciudad de 8 mil habitantes. Hoy ha traído un expreso la noticia de que todo el camino está infestado de partidas insurgentes quienes han tomado un destacamento de tropas, y un correo que venia de Vera Cruz, con despachos para el gobierno, y à mas topacios regalados al Arzobispo por M. Cochrane. Los correos se han visto forzados à mudar de camino, y las tropas que conducian los prisioneros han sido ahuyentadas. Se sabe que el jefe de insurgentes Morelos está con un numeroso cuerpo en Mixteca. Tal es el estado de los negocios. La dificultad de vigilar tan vastos países, y la necesidad de armas y dinero, son circunstancias que hacen presumir fatales consecuencias, si no llegan prontamente socorros de España.

(Gazeta de Girona.)

TURQUIA.

Constantinople 10 de diciembre. — Continúan pasando por aquí diferentes cuerpos de tropas de Asia, que van por Andrinopolis sobre el Danubio. Los que han servido el término fijado, y entre otros el contingente de Kara-Osman-Oglou, dexan el ejército para volver à sus hogares. No se habla aquí nada de lo que pasa en el ejército, se observa el mas profundo silencio sobre el estado de las negociaciones.

(Idem.)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 10 de enero. — Hoy se dice que el Gran Visir es el primero que ha pedido que se renueve la guerra; quiere repasar sus devastaciones y tiene zelosos partidarios en el Divan. Housseyn-Pacha partió para el Asia, con el título de comisario de S. A. para adelantar el reclutamiento en aquel país. La Sérvia parece muy tranquila. Doce mil hombres están solamente sobre las armas, repartidos en las fronteras de la Bosnia.

(Idem.)

INGLATERRA.

Londres 17 de diciembre.

Recurso de algunos negociantes de Liverpool al Gobierno, para la revocacion de las ordenes al Consejo.

Habiendo el corregidor de Liverpool recusado acceder à una instancia que le fué presentada à fin de convocar una asamblea general de negociantes y otros habitantes de la ciudad, para tomar en consideracion si convenia dirigir un recurso à S. A. R. el principe regente, para la revocacion de las ordenes al consejo de 6 de abril de 1809, se ocupan estos entretanto en

signatures pour la délibération suivante, que l'on devait proposer à l'approbation de l'assemblée :

Résolu que le commerce de ce pays-ci, que ses intérêts mercantiles et ses manufactures, ont été une des principales causes de la grande supériorité de sa puissance et de ses ressources sur celles d'autres pays plus étendus et plus peuplés ;

Que nous voyons avec un chagrin extrême l'état de dépression actuel du commerce du royaume-uni, état qui est évident par le nombre extraordinaire des banqueroutes qui ont eu lieu avec des déficits sans exemple, par le défaut d'emploi des bâtimens britanniques ; par la diminution de nos manufactures, en raison de la diminution des demandes de l'étranger ; par le nombre d'ouvriers et d'artisans sans emploi ; par la dépréciation de plusieurs articles de propriété, et pardessus tout, par l'augmentation alarmante du nombre et de la détresse des pauvres ;

Que les mesures de Pennant nous ayant exclus à un point considérable du commerce de l'Europe, les ordres du conseil rendus en 1807, et continués dans quelques uns de leurs dispositions par un ordre du 26 avril 1809, avaient pour objet de forcer des communications commerciales avec le continent par le poids de leurs besoins, et surtout d'empêcher que le produit des colonies ennemies n'entrât dans les ports de leurs métropoles par le canal des bâtimens neutres ;

Que ces ordres sont, après une épreuve de quatre années, si loin d'avoir rempli l'objet pour lequel ils furent rendus, que l'exclusion de nos bâtimens, de nos denrées et de nos manufactures du continent d'Europe, est plus complète qu'à aucune époque précédente ;

Que la continuation des ordres du conseil, au lieu de nous rendre aucune partie du commerce que nous avons perdu avec le continent, est évidemment la cause que notre commerce décroît encore, en nous privant du marché des États-Unis d'Amérique, le plus précieux pour la consommation de nos manufactures, que ce pays-ci ait toujours possédé, et que l'on a évalué procurer à ce pays-ci une exportation annuelle de dix millions sterling de marchandises britanniques ;

Que comme l'Amérique ne peut plus transporter dans la mère-patrie les denrées des colonies françaises, l'ennemi ayant perdu toutes ses possessions des Indes orientales et occidentales, une des conséquences de la révocation des ordres du conseil sera que l'Amérique, après avoir exporté le léger fonds de denrées coloniales

Liverpool en reçoit finira pour la délibération suivante, la que se debe proponer à la aprobación de la asamblea.

Dándose por resuelto que el comercio de este país, sus intereses mercantiles y sus manufacturas han sido una de las principales causas de la grande superioridad de su poder y de sus recursos sobre aquellos de otros países mas extendidos y poblados ;

Que vemos con extremo disgusto el estado de abatimiento actual al comercio del reyno unido, estado evidente à vista del número extraordinario de bancarrotas que ha habido con unos déficits sin ejemplos ; à vista del desempleo de navios británicos ; à vista de la disminución de nuestras manufacturas, por razon de la disminución de demandas del extranjero ; à vista del número de operarios, y artesanos sin empleo, à vista del desprecio de muchos artículos de propiedad y sobre todo à vista de la aumentacion terrible del número y apuro de los pobres ;

Que habiendonos excluido las medidas del enemigo de un punto considerable del continente de Europa ; las órdenes del consejo expedidas en 1807 y continuadas en algunas de sus disposiciones por una orden de 26 Abril de 1809, tenían el objeto de forzar à comunicaciones comerciales el continente, por el peso de sus necesidades ; y sobre todo de impedir, que el producto de las colonias enemigas, no entrase en los Puertos de sus metropolis por el canal de navios neutrales ;

Que sus órdenes, despues de una prueba de quatro años, están muy lejos de haber llenado el objeto por el qual fueron expedidas, como que la exclusion de nuestros navios, de nuestros efectos y de nuestras manufacturas del continente de la Europa, y es mas completa que en ninguna otra época anterior ;

Que la continuacion de órdenes del consejo en lugar de devolvernos alguna parte del comercio que hemos perdido en el continente, es evidentemente la causa que nuestro comercio decrece todavía mas, privandonos del mercado de los Estados Unidos de America, el mas precioso por el consumo de nuestras manufacturas, que este país ha siempre poseido y que se ha calculado que deba procurar à este país una exportacion anual de 10 millones esterlinas de mercaderías británicas ;

Que como la America no puede ya hacer remitir à la madre patria los efectos de las colonias francesas, habiendo perdido el enemigo todas sus posesiones en las Indias orientales y occidentales, una de las consecuencias de la revocacion de los ordenes del consejo sera que la America despues de haber exportado el ligero fondo

qu'elle possède à présent, en reviendrait nécessairement à ce pays et pour se fournir de sa propre consommation.

Que comme il est bien connu que, d'après les habitudes de tous les habitants des Etats-Unis, la consommation intérieure du café et du sucre en Amérique est plus grande, en proportion de la population, que dans tout autre pays, la fourniture de ce marché seul serait un secours presque incalculable, si elle était assurée à nos négocians.

Qu'indépendamment de la demande pour la consommation de l'Amérique, nos denrées coloniales trouveraient probablement un écoulement quelconque sur le continent de l'Europe, par l'intermédiaire des bâtimens américains, ce qui bonifierait encore davantage notre commerce des Indes occidentales.

Qu'un renouvellement de commerce avec les Etats-Unis fournirait sur-le-champ de l'emploi à un grand nombre de bâtimens britanniques, soit dans le commerce direct avec l'Amérique, soit pour porter des provisions d'Amérique en Espagne et en Portugal.

Que sans avoir égard au décret de la France, nous pensions que toutes les mesures de ce pays-ci ne devraient être dictées que par ses intérêts véritables; et nous ne devrions pas faire dépendre de la volonté de l'ennemi la continuation d'ordres qui nous sont infiniment préjudiciables à nous-mêmes.

En conséquence, qu'il soit présenté à S. A. R. le prince Régent une humble pétition pour demander qu'il plaise à S. A. R., au nom et pour S. M., de révoquer ledit ordre du conseil du 26 avril 1809, ou de le modifier de manière à soulager la détresse du pays, et de prévenir de plus grands malheurs que nous sommes persuadés devoir résulter de sa continuation.

(Courrier.)

de géneros coloniales vendria necesariamente aqui para abastecer de lo que es de su propio consumo.

Que siendo bien conocido, que segun las habitudes de todos los habitantes de los Estados Unidos, el consumo interior de café, y azúcar en América es mas grande en proporcion de la poblacion que en todo qualquier otro pais, el proveer para ese mercado solo seria un alivio quasi incalculable, si estubiese asegurado para nuestros negociantes.

Que independientemente de la demanda para el consumo de la América, nuestros efectos coloniales encontrarian probablemente un apoyo sobre el continente de la Europa, por medio de navios americanos, lo qual beneficiaria mucho mas nuestro comercio de indias Occidentales.

Que una renovación de comercio, con los Estados Unidos, haria luego emplear un gran número de buques británicos sea en el comercio directo con la América, sea para conducir provisiones de América à España y Portugal.

Que sin tener consideracion al decreto de la Francia, pensamos que todas las medidas de este pais no deberian ser dictadas mas que por sus verdaderos intereses; y no deberiamos hacer depender de la voluntad del enemigo la continuacion de ordenes que nos son perjudiciales à nosotros mismos.

En consecuencia, que sea presentada à S. A. R. el principe regente una humilde peticion, para pedir la gracia, en nombre y por S. M., de retirar dicha orden del consejo de 26 de abril de 1809 ó de modificarla de manera que aligere la angustia del pais, y prevenga los grandes males que estamos persuadidos podrian resultar de su continuation.

(Correo.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Las personas qui desirarient prendre des actions sur l'Emprunt de Saxe, devront s'adresser à Mr. Joseph Pollan, negociant à Barcelone, chargé par Mrs. Perregaux, Lafitte, et comp^e de Paris, de recevoir les souscriptions.

Las personas que quisieren tomar billetes sobre el Empréstito de Saxonia, se aviván dirigirse al Sr. José Pollan, comerciante en Barcelona, encargado de recibir las subscripciones por los Sres. Perregaux, Lafitte y compañía de Paris.

On désire trouver un domestique qui sache parler français, raser, qui connaisse le service de valet de chambre et qui ait de bons répondans; s'adresser au bureau de ce Journal.

En la oficina de este Diario, daran razon de una persona que busca un criado que sepa hablar francés, afeitar, y entienda al servicio de un ayuda de cámara, y ha de tener quien le abona.

La venta de las ropas anunciada en Diario de ayer, en la tienda de la calle dels Escudellers, se continua hoy viernes, se advierte que lo viejo ha sido ya vendido.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *A secreto agravio secreta venganza*; tonadilla y saynete.